

Rebond de l'activité et de l'emploi au 3^e trimestre 2020 en Normandie

Au 3^e trimestre 2020, l'activité économique en Normandie s'est rapprochée de son niveau d'avant-crise, soit un vif rebond par rapport au point très bas atteint lors du premier confinement. Deux secteurs particulièrement impactés bénéficient de cette reprise : la construction retrouve au 3^e trimestre une activité normale tandis que l'hôtellerie-restauration connaît un fort redressement en juillet-août. Le deuxième confinement devrait cependant à nouveau nettement impacter l'activité des deux derniers mois de l'année (- 12 % en novembre et - 8 % en décembre). Il apparaît notamment que le secteur du tourisme devrait à nouveau chuter en cette fin d'année. L'emploi salarié rebondit au 3^e trimestre (+ 1,6 %), après deux trimestres de baisse, et l'intérim progresse à nouveau (+ 25 %). L'impact de la crise se traduit dans le taux de chômage qui progresse fortement ce trimestre (+ 1,6 point).

Laura Le Mains, Bruno Mura, Jean-Louis Reboul, Étienne Silvestre (Insee)

Rédaction achevée le 5 janvier 2021

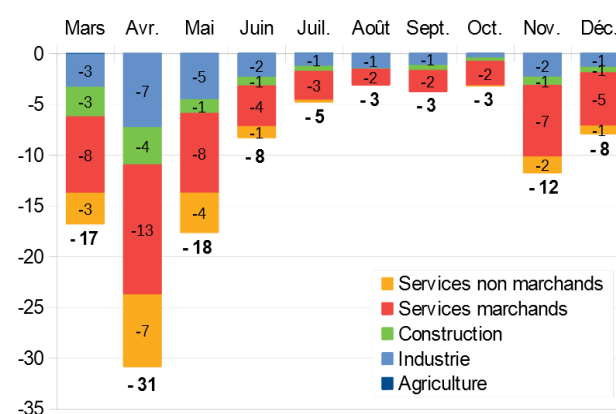
Une baisse d'activité réduite au 3^e trimestre 2020

Après la brutale chute de l'activité lors du premier confinement (- 31 % en avril), les pertes d'activité se sont réduites au cours des mois suivants (*figure 1*). En Normandie la baisse d'activité, par rapport à la même période en 2019, n'est plus que de 5 % en août puis de 3 % les mois suivants jusqu'à l'instauration d'un nouveau confinement du 29 octobre au 14 décembre. Le reconfinement se traduit par un recul de l'activité de 12 % en novembre et de 8 % en décembre. Comme les mois précédents, les replis observés en Normandie ne se démarquent pas significativement des évolutions nationales, la structure de l'économie régionale expliquant les différences de contribution des différents secteurs d'activité au recul observé. Ainsi, du fait de sa sur-représentation en Normandie, l'industrie y contribue un peu plus fortement qu'au niveau national à l'inverse du tertiaire marchand, sous-représenté dans la région.

Une reprise marquée dans l'hôtellerie-restauration ...

Les hôtels et restaurants ont été particulièrement touchés par les restrictions liées à la crise sanitaire avec, en particulier, une activité quasiment à l'arrêt en avril et mai 2020. Au premier rebond observé en juin a succédé une reprise plus marquée en juillet (avec des nuitées dans les hôtels normands inférieures de 15 % seulement à celles de juillet 2019), puis en août (- 8 % par rapport à août 2019). Cependant en septembre les nuitées

1 Contributions mensuelles 2020 des différents secteurs aux pertes d'activité en Normandie (en %)



Source : Données quantitatives et qualitatives diverses, calculs Insee

sont en recul de 25 % et en octobre de près de 30 %.

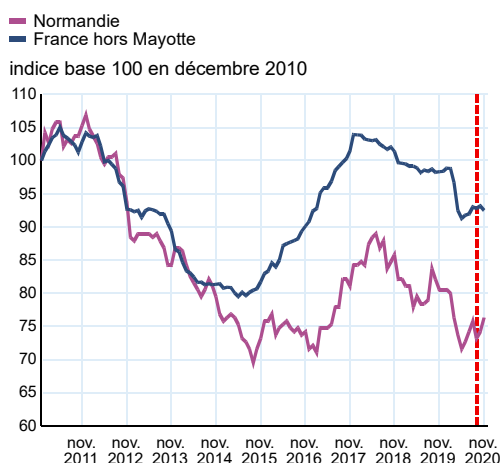
En France métropolitaine, la reprise a été moins forte en juillet-août (respectivement - 36 % et - 24 %) et le recul plus prononcé en septembre-octobre (- 42 % et - 49 %), la différence favorable à la région normande s'expliquant par la clientèle française plus présente. Avec de longues périodes de

fermeture, le chiffre d'affaires des hôtels et restaurants normands a chuté de près de 60 % en mars 2020 et de plus de 90 % en avril 2020 par rapport aux mêmes mois de 2019. En mai 2020, le recul était encore de 90 % dans les hôtels et de plus de 75 % dans les restaurants et en juin 2020 de 60 % dans les hôtels et de près de 30 % dans les restaurants. Pendant le 3^e trimestre 2020, le chiffre d'affaires est encore resté inférieur à celui de 2019 : selon les mois de 10 à 25 % en deçà dans les hôtels et de 2 à 6 % en deçà dans les restaurants. Les prévisions laissent à penser que le second confinement aura à nouveau un effet négatif sur la fréquentation touristique au 4^e trimestre.

... et dans la construction

Comme l'hôtellerie-restauration, le secteur de la construction a été affecté par la crise sanitaire sur les deux premiers trimestres 2020 avec un recul de 5 % du cumul sur 12 mois des logements commencés (figure 2). L'activité a fortement repris dans ce secteur au cours du 3^e trimestre 2020, avec une hausse de 1 % du nombre de logements commencés au cours des 12 derniers mois. La Manche, département normand le plus touché par la baisse au 2^e trimestre 2020 (-14 %), affiche la meilleure reprise du 3^e trimestre (+14 %) à l'inverse du Calvados (-7 %). Les surfaces de locaux commencés sur 12 mois progressent à nouveau en Normandie (+7 % au 3^e trimestre 2020 après +6 % le trimestre précédent), contrairement au niveau national (-3 % après -6 % respectivement). Cette progression régionale est portée par les départements de la Seine-Maritime (+21 %) et de l'Eure (+13 %), les surfaces commencées étant en recul dans les autres départements normands.

2 Évolution du nombre de logements commencés

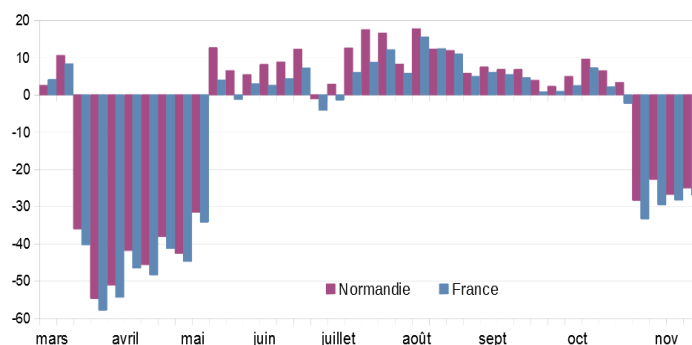


Notes : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.
Source : SDES, Sit@del2.

Un nouveau recul de la consommation lors du second confinement

Bon indicateur de la consommation des ménages, le montant des transactions par carte bancaire avait chuté de plus de 40 % en Normandie pendant le premier confinement par rapport à la même période de 2019 (figure 3). Dès la fin du confinement, le 10 mai, il s'est alors nettement redressé, traduisant un phénomène de rattrapage qui s'est accentué pendant les vacances d'été. Fin octobre, le montant des transactions par carte bancaire réalisées en 2020 en Normandie n'était ainsi inférieur que de 2 % à celui des dix premiers mois de 2019 (-5 % au niveau national). Le second confinement se traduit dans la région par un recul du montant des transactions en novembre de 26 % par rapport à novembre 2019 (-30 % au niveau national). Selon les prévisions, la réouverture fin novembre des commerces « non essentiels » permettrait en décembre de combler près des deux tiers de la baisse de consommation des ménages observée en novembre.

3 Évolution des montants des transactions par rapport à la même semaine l'année précédente (en %)



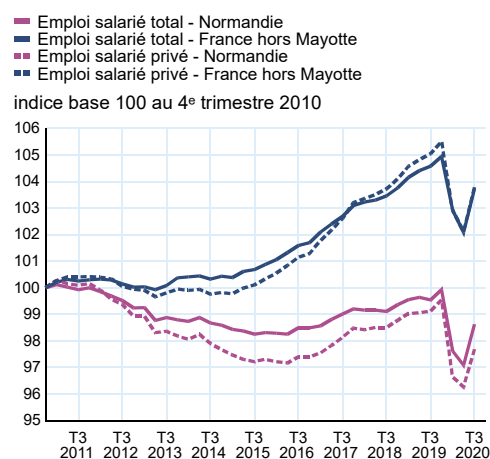
Source : Cartes bancaires CB - Calculs Insee

L'emploi salarié repart dans tous les secteurs...

Lors du 1^{er} semestre 2020, la crise sanitaire a mis un terme à la progression de l'emploi salarié observée depuis trois ans, avec une baisse de 2,8 % en Normandie. Au 3^e trimestre 2020, l'emploi salarié rebondit de 1,6 %, dans la région comme sur le territoire national (hors Mayotte ; figure 4).

Cette progression des emplois (+18 000) est loin de compenser les pertes du 1^{er} semestre (-33 000). Sur un an, l'emploi salarié recule de 0,9 % en Normandie ; la baisse est particulièrement nette dans le secteur privé, en recul de 1,4 %, tandis que le secteur public voit ses effectifs salariés augmenter de 0,7 %.

4 Évolution de l'emploi salarié

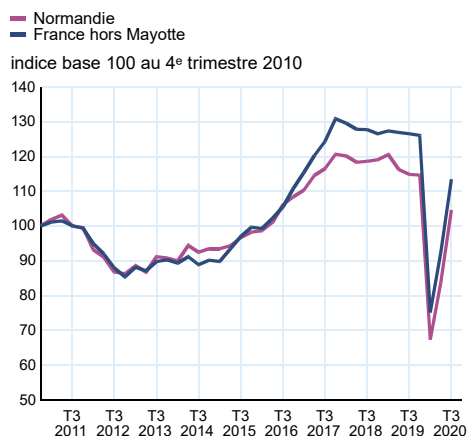


Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Champ : emploi salarié total.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

L'intérim, première variable d'ajustement de l'emploi aux fluctuations de l'activité, s'est contracté de plus de 40 % au 1^{er} trimestre 2020 en Normandie. Il progresse de près de 25 % au cours du 2^e puis du 3^e trimestre 2020 (figure 5).

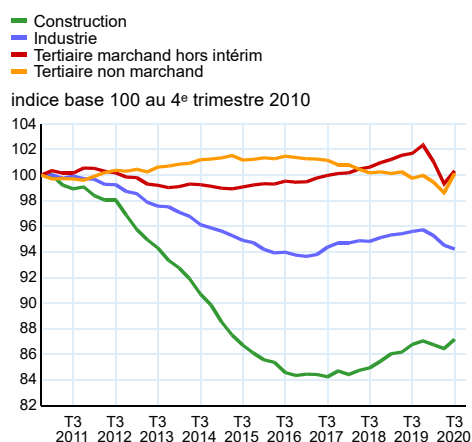
Hors intérim, l'emploi salarié croît de 0,9 % au 3^e trimestre 2020 (après -1,9 % au 1^{er} semestre). Les pertes ralentissent dans l'industrie (-0,3 % ; figure 6). Elles s'atténuent dans toutes les branches industrielles, sauf dans la construction automobile (-0,8 %). Le tertiaire non marchand, porté par le secteur public, progresse vivement (+1,5 %). Le tertiaire marchand croît également (+1,0 %). Sa hausse est essentiellement liée à l'hébergement-restauration (+5,3 %) et aux services aux ménages (+3,4 %), particulièrement éprouvés au 1^{er} semestre par le confinement. L'emploi salarié de la construction est aussi orienté à la hausse (+0,8 %). Sur un an, l'emploi salarié hors intérim recule de 1,4 % dans l'industrie et le tertiaire marchand, mais progresse de près de 0,5 % dans le tertiaire non marchand et la construction.

5 Évolution de l'emploi intérimaire



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Champ : emploi salarié total
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

6 Évolution de l'emploi salarié par secteur en Normandie

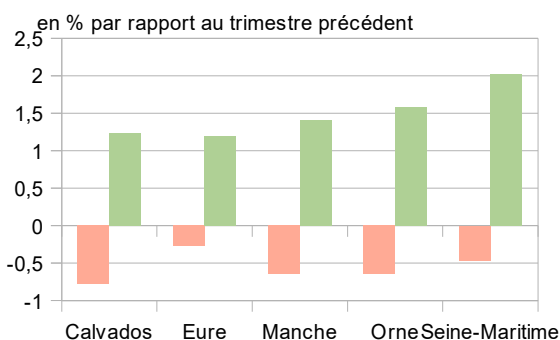


Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Champ : emploi salarié total
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

... et dans tous les départements normands

L'emploi salarié croît dans tous les départements normands au 3^e trimestre 2020, de 1,2 % dans le Calvados et l'Eure à 2,0 % en Seine-Maritime (figure 7). La reprise de l'intérim, générale, est particulièrement vive dans l'Orne (+ 40,6 %). Hors intérim, le tertiaire marchand progresse également partout. Le tertiaire non marchand reprend vivement en Seine-Maritime (+ 2,8 %) alors que la construction reste relativement peu dynamique, tout comme dans la Manche. L'industrie repart dans la Manche (+ 0,5 %) et atténue ses pertes dans les autres départements, sauf dans l'Eure (- 0,7 %). Sur un an, l'emploi salarié recule dans tous les départements, de - 0,7 % dans la Seine-Maritime et l'Orne à - 1,3 % dans le Calvados (recul plus marqué du fait de la prépondérance de l'activité touristique).

7 Évolution de l'emploi salarié par département en Normandie



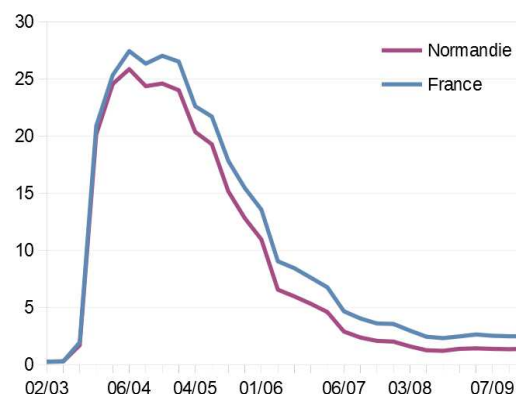
Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Champ : emploi salarié total
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Insee Conjoncture Normandie n° 25 – Janvier 2021

Le recours à l'activité partielle se réduit

En Normandie, comme au niveau national, le recours à l'activité partielle a été fortement mobilisé pour limiter les conséquences économiques et sociales de la crise sanitaire et en particulier l'impact sur l'emploi pendant les fortes baisses d'activité. En effet, alors que moins de 0,5 % des salariés sont en activité partielle d'ordinaire (figure 8), près d'un quart des salariés l'ont été de mi-mars à fin avril 2020, tant en Normandie qu'au niveau national. Avec la fin du premier confinement et le redémarrage de l'activité qui a suivi, le recours à l'activité partielle a ensuite diminué. Au début du 3^e trimestre 2020, il concernait encore près de 3 % des salariés normands et moitié moins à la fin de ce trimestre (à un niveau moindre qu'au niveau national pendant toute la période). Les écarts entre les différents départements normands sont faibles : de 0,7 % des salariés dans l'Orne à 1,2 % dans l'Eure, à la fin du 3^e trimestre 2020.

8 Évolution de la part de salariés en activité partielle (en %)



Source : DSN (données hebdomadaires)

Avertissement sur le marché du travail

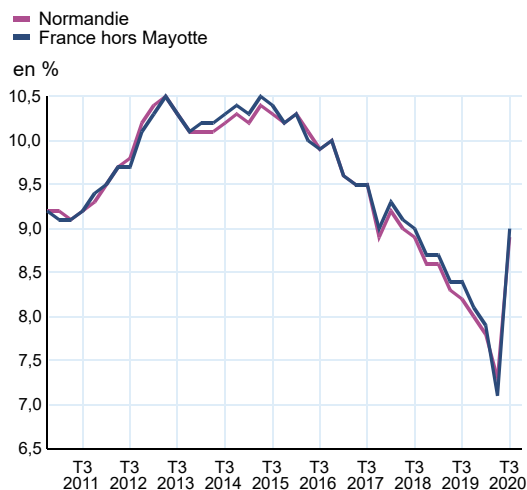
Au troisième trimestre 2020, le taux de chômage au sens du BIT rebondit fortement après une baisse « en trompe-l'œil » sur les deux premiers trimestres de l'année. En effet, pour être considéré comme chômeur, il faut être sans emploi, disponible pour travailler et avoir fait des démarches actives de recherche d'emploi. Au cours des deux premiers trimestres de l'année 2020, la période de confinement a fortement affecté les comportements de recherche active d'emploi (en particulier pour les personnes sans emploi dont le secteur d'activité était à l'arrêt), ainsi que la disponibilité des personnes (contrainte de garde d'enfant par exemple). Au total, la nette baisse du chômage au sens du BIT début 2020 ne traduisait pas une amélioration du marché du travail mais un effet de confinement des personnes sans emploi.

L'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge de la DSN.

Le taux de chômage traduit la dégradation du marché du travail

Après une baisse « en trompe-l'œil » au cours du 1^{er} semestre 2020, le taux de chômage bondit de 1,6 point au 3^e trimestre 2020 pour atteindre 8,9 % en Normandie (9,0 % en France hors Mayotte ; figure 9). La hausse est du même ordre dans les départements normands, sauf dans la Manche (+ 1,0 point). Au 2^e trimestre 2020, le chômage avait continué de baisser malgré la chute de l'activité. En effet, du fait du confinement et de la situation sanitaire, une partie des personnes au chômage ont interrompu leur recherche active d'emploi ou n'étaient plus disponibles pour travailler. Elles ont ainsi basculé du chômage (au sens du BIT) vers le « halo autour du chômage ». Au 3^e trimestre 2020, avec la reprise d'un comportement habituel de recherche d'emploi, le taux de chômage s'est redressé. Sur un an, il progresse de 0,7 point en Normandie (+ 0,6 point au niveau national), attestant d'une réelle dégradation du marché du travail. La hausse est très uniforme selon les départements normands, de 0,7 point dans le Calvados et de 0,6 point dans les autres départements. Les demandeurs d'emploi les plus vulnérables à la crise actuelle sont les jeunes de moins de 25 ans et d'une manière générale les hommes (avec une évolution de + 5 % tous deux selon les statistiques Pôle emploi - Dares).

9 Taux de chômage



Notes : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Le rebond des créations d'entreprises compense la baisse du 1^{er} semestre 2020

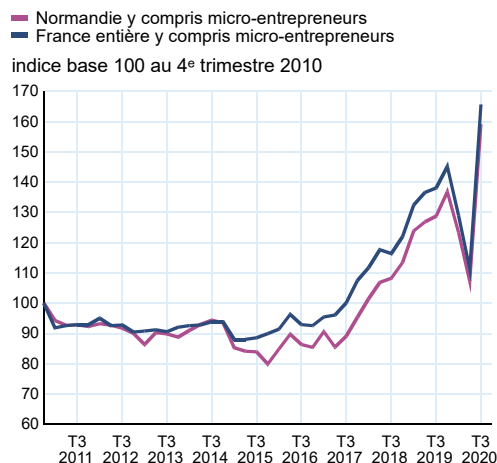
La crise sanitaire s'est répercutée sur les créations d'entreprises en recul de 10 % au 1^{er} trimestre puis de 13 % au 2^e trimestre 2020 en Normandie. Avec un bond des créations de près de 50 % au cours du 3^e trimestre 2020 dans la région comme au niveau national la baisse des deux premiers trimestres est compensée et les créations d'entreprises atteignent même un niveau record (*figure 10*). Tous les secteurs sont concernés, avec plus ou moins d'intensité, par cette reprise : de + 30 % dans l'industrie à + 75 % dans la construction.

Contexte international – La fin d'année 2020 reste sous le signe de la crise sanitaire

Après le rebond du troisième trimestre 2020, la résurgence de l'épidémie a conduit à durcir les mesures de restrictions, pesant sur l'activité économique du quatrième trimestre en Europe et notamment sur la consommation des ménages. Les services sont a priori davantage affectés par ces mesures que l'industrie. La situation diffère cependant selon les pays, dépendant en Europe de la mise en place de confinements d'intensité variable, tandis qu'aux États-Unis la consommation des ménages aurait été moins affectée. De son côté, la Chine, épargnée par cette deuxième vague épidémique, poursuit sa reprise entamée au printemps 2020.

Au 3^e trimestre 2020, le nombre de défaillances (moins de 300 en Normandie) est resté à un niveau bas comme au trimestre précédent (lié à la fermeture des tribunaux pendant le confinement d'une part et à l'adoption d'ordonnances permettant aux entreprises en difficulté de reporter après le 24 juin leurs demandes d'ouverture de procédure collective d'autre part). Sur un an, le nombre de défaillances d'entreprises a baissé de 31 % en Normandie comme au niveau national. ■

10 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene).

Contexte national – Un deuxième confinement moins pesant que le premier sur l'activité

Après le point bas atteint au deuxième trimestre, l'activité a rebondi de manière très vive au troisième trimestre (+18,7 % par rapport au trimestre précédent) et la consommation y a quasiment retrouvé son niveau d'avant-crise. Par la suite, le renforcement des mesures de restrictions en octobre puis le confinement instauré en novembre auraient entraîné un nouveau recul de l'activité, de l'ordre de 4 % au quatrième trimestre par rapport au troisième. L'impact aurait cependant été moins fort qu'au printemps. Les secteurs les plus pénalisés auraient été ceux directement soumis aux mesures de restriction (services de transport, hébergement et restauration, activités de loisirs...) tandis que les autres secteurs, tirant parti de l'expérience acquise lors du premier confinement, auraient davantage maintenu leur activité (industrie et construction notamment). Après une contraction du PIB d'environ 9 % en 2020, le début de l'année 2021 reste marqué par de forts aléas, liés à l'évolution à court terme de la situation sanitaire.

Insee Normandie
5, rue Claude Bloch- BP 95137
14024 Caen Cedex

Directeur de la publication :
Philippe Scherrer

Rédacteur en chef :
Pascal Julien

Attachée de presse :
Carole Joselier
Tél : 02.35.52.49.17

ISSN : 2105-1151
@Insee 2021

Pour en savoir plus :

- "La fin d'année 2020 reste sous le signe de la crise sanitaire", *Note de conjoncture*, décembre 2020
- Tableaux de bord de la conjoncture www.insee.fr/fr rubrique Statistiques

